

Les Khatchkars (croix de pierre)

Manifestation la plus répandue de la culture médiévale, la plus forte expression de l'identité arménienne. (merveilles d'arménie)

« De tous les objets d'art arméniens, les khatchkars, ces stèles de pierre portant une grande croix, sont à la fois les plus communs et les plus originaux. Les plus communs, car je ne crois pas qu'il existe de pays chrétien où il n'y ait de telle croix de pierre, mais fondamentalement originaux parce que ces stèles ont évolué d'une manière qui n'existe qu'en Arménie » (MYévadian)

.....
Les khatchkars. Il est difficile de préciser les liens qui relient ces stèles paléochrétiennes aux khatchkars. Est-ce une évolution ou un développement parallèle ? En tout cas, quand les premières disparaissent, les secondes se développent à partir de la fin du IX^{ème} siècle, et n'ont cessé d'être produits jusqu'à nos jours.

Fondement théologique. Cette évolution est probablement à mettre en relation avec celle de la pensée théologique arménienne. En effet, dès le VI^e siècle, l'église évolue vers une réserve de plus en plus accentuée envers les représentations figurées telles qu'on les retrouve sur les stèles. Les khatchkars correspondent à l'aboutissement de cette évolution vers l'art non-figuratif et symbolique.

Cette tendance va progressivement s'imposer en Arménie, avant de déclencher à Byzance la crise iconoclaste⁴ et d'inspirer le mouvement des Pauliciens⁵.

Les symboles :

« les motifs assemblés autour de la croix ne sont pas des garnitures décoratives mais des symboles qui ont participé à la rédaction d'un message que la stèle avait pour fonction de transmettre »

« L'étude de la symbolique renseigne sur ce qu'a du être le Christianisme Arménien des premiers siècles : ces khatchkars sont des images du Verbe, Lumière et Vie »

L'auteur s'appuie sur le khatchkar de Metz Mazra (881), le plus anciennement daté qui réunit tous les symboles typiques de ces anciennes croix arméniennes :



La croix : symbolise la Vie C'est un fait que la vie est symbolisée en Chine par une croix aux bras égaux, dite 'grecque ».

La croix reste pour les Arméniens un symbole de vie malgré l'inversion , due sans doute à l'Occident qui en fait un symbole de mort le crucifix.

Le « Huit » : la croix arménienne est échancrée pour former une croix à 8 pointes.

Le huit est le nombre du Christ glorieux, le ressuscité, celui qui annonçait une autre naissance à une autre vie.

Mais aussi de l'homme mort à son moi, qui s'est éveillé, comme Jésus, à la Présence dans son désert intérieur .

Pour les pères du désert ce nombre 8 porte en lui l'idée de Résurrection, de Renouveau.

Le Cercle : les huit extrémités des croix arméniennes se terminent par des disques solaires. Le cercle trait sans commencement ni fin est symbole de l'infini et partant de la déité, plus particulièrement lorsque son centre est marqué d'un point. Il est aussi une figure du soleil. L'astre source de vie sur terre, est apparu comme la figure d'un autre soleil, intérieur celui là, « plus brillant que mille soleils » qu'ils avaient découverts au tréfonds de la caverne de leur cœur.

Nous retrouvons cette Réalité lumineuse dans l'enseignement des maîtres bouddhistes et des mystiques de l'Islam, les soufis .

Les rameaux placés de part et d'autre de la base de la croix et **les fruits pendus** au sommet font penser à un arbre, assimilé à l'Arbre de Vie qui se dressait au milieu du paradis.

G Papazian s'appuyant sur ce que Jésus appelait la Vie, qui est fondamentalement différente de ce que nous percevons par nos sens, « un état de conscience qui se déploie dans une Réalité qui échappe à la perception des facultés humaines », indique que ces croix ne figurent pas des arbres de vie :

« Cette Vie-là , qui est figurée par les 2 rameaux, symbole de la puissance vitale et du renouveau, qui s'élancent du pied de la croix et les 2 cônes de pins, ou de noix de palmes, symbole d'éternité qui descendent , précisent que ceux qui goûtent à ces fruits ne connaissent pas la mort »

Autre interprétation développée : l'arbre de la connaissance du Bien et du Mal.

La disposition de la croix **sur une Pyramide étagée** : peut être décrit comme l'itinéraire initiatique, des étapes d'une ascension.

La disposition de la croix sur un grande rosace, figure de l'Univers apparait au Xè s. interprétée comme le Christ Pantocrator souverain des mondes

L'Altération des symboles au X et XI s :

- dégénérescence des disques solaires en feuilles stylisées
- perte de l'aspect végétal des rameaux
- les fruits symboles d'éternité se modifient en grappe de raisins..

Les stèles « transformées » « altérées », doivent être comprises comme des déviations de l'orthodoxie arménienne elles ne relèvent pas de l'art sacré mais de l'art religieux. Ce sont

des illustrations comme celles qui accompagnent le texte des évangélistes .

Seul point commun, une croix gravée sur une pierre. Mais d'un côté, une croix dotée de symboles, qui nous adresse une vérité et nous révèle un mystère, de l'autre une croix somptueusement vêtue d'ornements pour le bonheur des historiens de l'art, mais qui est muette.

« Ces croix ont été dressées pour détourner les yeux et le cœur des hommes du Jésus de chair qui était parti et les diriger vers le Maître Intérieur qui assiste, comme promis les esseulés les monachos sur le chemin qui mène là où Il est allé, le Lieu du Repos. »